



## Le pic du pétrole est atteint : quel plan B pour la Belgique ?

L'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) a reconnu le 9 novembre 2010 que le pic du pétrole conventionnel est atteint. Guenther Oettinger, Commissaire européen à l'énergie, va plus loin que l'AIE et déclare à Reuters le 10 novembre dernier : « La quantité de pétrole disponible globalement a déjà atteint son pic, je pense »<sup>1</sup>.

La Belgique est complètement dépendante de la production mondiale de pétrole puisqu'elle importe 100% du pétrole qu'elle consomme. La Belgique consomme environ 608.000 barils de pétrole par jour<sup>2</sup>, soit environ 9 litres par personne et par jour. Une étude récente de la Banque Centrale Européenne (BCE) a indiqué que la Belgique « est le pays de la zone Euro le plus sensible aux variations du prix du pétrole »<sup>3</sup>.

Le déclin annoncé de la production d'or noir va inévitablement faire monter les prix, potentiellement à des niveaux très élevés, et pourrait conduire à terme à des pénuries.

Les Parlements Wallon, Bruxellois et Flamand ont tous pris connaissance de l'importance des conséquences du pic du pétrole en votant des résolutions à ce sujet. Il semble pourtant que les actes n'aient pas suivi et que la Belgique ne soit pas prête à faire face à la nouvelle donne énergétique.

Le mpOC demande que les autorités indiquent :

- de quelle manière la Belgique va faire face à l'augmentation des prix du pétrole et à sa disponibilité déclinante,
- de quel plan B dispose le pays pour faire face aux conséquences majeures et imminentes du pic du pétrole,
- à défaut de plan B, que les autorités organisent au plus vite la concertation et les débats nécessaires à l'émergence d'un tel plan.

### 1. LE PIC DE PÉTROLE CONVENTIONNEL EST DÉJÀ FRANCHI

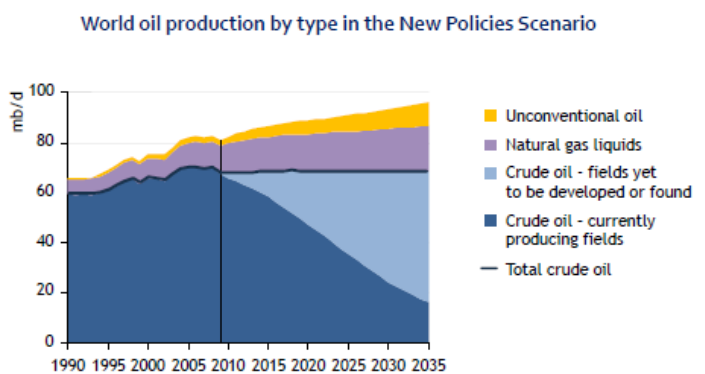
« Le monde de l'énergie est confronté à une incertitude sans précédent » déclare l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) dans son rapport World Energy Outlook 2010. On peut lire plus loin dans le même rapport : « La production de pétrole brut se stabilise plus ou moins autour de 68-69Mb/jour à l'horizon 2020, mais ne retrouve jamais le niveau record de 70Mb/j qu'elle a atteint en 2006, tandis que la production de liquides de gaz naturel (LGN) et de pétrole non conventionnel connaît un vif essor » (World Energy Outlook 2010<sup>4</sup> – Résumé, p.9)<sup>5</sup>.

L'AIE reconnaît que le pic du pétrole conventionnel est atteint, et franchi depuis 2006.

Ce faisant, et quoique modérant ses propos par des analyses très optimistes qui la caractérisent, l'AIE valide les alertes lancées de longue date par de nombreux experts indépendants, notamment celles de l'ASPO<sup>6</sup> dont les préoccupations ont été rejointes depuis

par de nombreuses organisations comme l'armée allemande<sup>7</sup> qui s'est dernièrement intéressée à ce problème majeur, la Lloyd's of London/Chatham House<sup>8</sup>, le UK Energy Research Council<sup>9</sup>, et bien d'autres.

Un schéma publié par l'AIE lors de la présentation à la presse du rapport World Energy Outlook 2010 indique que l'Agence prévoit une décroissance d'environ 30% de la production des puits actuellement en activité d'ici 2020, ce qui constitue un taux de déclin de la production d'or noir très rapide. Selon l'AIE, la forte diminution de l'offre en pétrole devrait être compensée par la découverte et l'exploitation de nouveaux champs pétrolifères et la production accrue d'huiles non conventionnelles (sables bitumineux, liquides de gaz naturels et autres).



Global oil production reaches 96 mb/d in 2035 on the back of rising output of natural gas liquids & unconventional oil, as crude oil production plateaus

Graphique extrait de la présentation du WEO 2010 à la presse le 9 novembre 2010<sup>10</sup>

### 2. IL N'EXISTE PAS DE POSSIBILITÉ SÉRIEUSE DE TROUVER DE SUBSTITUT AUX DIMINUTIONS DE PRODUCTION

Un examen rapide indique que les hypothèses qui permettent à l'AIE d'assurer qu'il sera possible de maintenir les niveaux de production au cours des prochaines décennies, sont à tout le moins très optimistes. Ainsi, pour compenser le déclin de production de pétrole brut d'ici 2020, il faudrait développer l'équivalent de deux fois la production actuelle de l'Arabie Saoudite. Étant donné d'une part l'absence de découvertes majeures de champs pétrolifères de grande ampleur, d'autre part l'importance des investissements nécessaires à la mise en exploitation effective d'un champ et enfin les délais nécessaires (plus de 7 ans) pour ce faire, il sera en pratique quasiment impossible de substituer complètement la perte de production des vieux gisements par la mise en service de nouveaux champs de pétrole.

Du même coup, l'accroissement nécessaire de la production d'huiles non-conventionnelles pour combler cette perte devient

<sup>1</sup> "The amount of oil available globally, I think, has already peaked", Reuters, 10/11/2010,

[www.reuters.com/article/idUSBRU01112520101110](http://www.reuters.com/article/idUSBRU01112520101110)

<sup>2</sup> <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/rankorder/2174rank.html>

<sup>3</sup> Le Soir et La Libre, 20 août 2010

<sup>4</sup> [www.worldenergyoutlook.org/docs/weo2010/-weo2010\\_es\\_french.pdf](http://www.worldenergyoutlook.org/docs/weo2010/-weo2010_es_french.pdf)

<sup>5</sup> [www.worldenergyoutlook.org/docs/weo2010/-weo2010\\_es\\_french.pdf](http://www.worldenergyoutlook.org/docs/weo2010/-weo2010_es_french.pdf)

<sup>6</sup> [www.peakoil.net](http://www.peakoil.net), en Belgique: [www.aspo.be](http://www.aspo.be)

<sup>7</sup> Spiegel Online, 9/01/2010: "Military Study Warns of a Potentially Drastic Oil Crisis";

[www.spiegel.de/international/germany/0,1518,715138,00.html](http://www.spiegel.de/international/germany/0,1518,715138,00.html)

<sup>8</sup> [www.guardian.co.uk/business/2010/jul/11/peak-oil-energy-disruption](http://www.guardian.co.uk/business/2010/jul/11/peak-oil-energy-disruption)

<sup>9</sup> [www.ukerc.ac.uk/support/Global%20Oil%20Depletion](http://www.ukerc.ac.uk/support/Global%20Oil%20Depletion)

<sup>10</sup> [www.worldenergyoutlook.org/docs/weo2010/-weo2010\\_london\\_nov9.pdf](http://www.worldenergyoutlook.org/docs/weo2010/-weo2010_london_nov9.pdf)

très peu réaliste pour les mêmes raisons de coûts et de délais de mise en œuvre.

Soulignons en outre que les huiles non-conventionnelles sont beaucoup plus grosses émettrices de gaz à effet de serres et beaucoup plus polluantes pour l'environnement immédiat de leur lieux d'exploitations. L'accélération de leur exploitation constitue un problème climatique majeur, à rebours des nécessités qui font notamment l'enjeu des négociations climatiques organisées par les Nations-Unies (COP 16, Cancun 2010 – COP 17, Durban 2011).

Outre la difficulté extrême et la probable impossibilité de compenser les pertes de disponibilité de pétrole brut dues au déclin de la production des champs actuels, l'AIE prévoit une croissance de la demande mondiale de pétrole dans les années à venir. A politique inchangée, l'AIE évalue l'augmentation de la demande en pétrole à 15% d'ici 2035. Aux pertes de productions actuelles, il faudrait donc ajouter 15% de production supplémentaire pour rencontrer la demande croissante de pétrole. L'optimisme de l'AIE tient dès lors de la gageure.

L'AIE indique en commentaire général de ses scénarios que « In fine, le volume récupérable des ressources de pétrole tant conventionnel que non conventionnel est une source d'inquiétude majeure pour les perspectives à long terme de la production pétrolière mondiale. » (p.9).

### **3. LES AUTORITÉS RÉGIONALES ET FÉDÉRALES BELGES SONT AU COURANT DU PIC DU PÉTROLE**

Les parlements régionaux Bruxellois, Wallon et Flamand ont tous adoptés une résolution attirant l'attention sur les pics du pétrole et du gaz, et leurs conséquences. Diverses actions étaient prévues dans ces résolutions, notamment la réalisation d'études d'impacts, la réalisation de plans de sortie de la dépendance au pétrole, la mise en place de Comités de suivis, etc.

Ces résolutions visent également à attirer l'attention de la population, des gouvernements régionaux, du gouvernement fédéral et des autorités européennes sur l'importance cruciale du pic du pétrole et du gaz.

#### **a. Résolution du Parlement Bruxellois**

Document A-446 (2008/2009) N° 1 à 3

Résolution déposée le 20 décembre 2007 par Mme Céline Delforge (Ecolo), M. Didier Gosuin (MR-FDF), Mmes Julie Fiszman (PS), Marie-Paule Quix (SPA), M. André du Bus de Warnaffe (CDH), Mmes Brigitte De Pauw (CD&V) et Adelheid Byttebier (Groen !), adoptée à l'unanimité en Commission le 9 décembre 2008 et à l'unanimité moins le VB et le FN en plénière le 19 décembre 2008.

#### **b. Résolution du Parlement Wallon**

Doc 818 (2007-2008) – N° 1 à 7

Résolution déposée le 25 juin 2008 par MM. M. Lebrun (CDH), E. Stoffels (PS), H. Jamar (MR) et Consorts, adoptée à l'unanimité en commission le 10 juillet 2008 et en plénière le 16 juillet 2008.

#### **c. Résolution du Parlement Flamand**

Doc 588 (2009-2010) N° 1 à 3

Résolution déposée le 24 juin 2010 par Hermes Sanctorum (Groen !), Bart Martens (sp.a), Liesbeth Homans (N-VA), Dirk De Kort (CD&V), adoptée à l'unanimité en plénière le 8 juillet 2010.

Les parlements régionaux ont informé le gouvernement fédéral et les gouvernements régionaux de l'imminence du pic pétrolier et de l'ampleur des conséquences qu'il aura.

Les gouvernements ont été sollicités pour trouver et initier rapidement des réponses à ce défi.

### **4. LE mpOC DEMANDE AUX GOUVERNEMENTS BELGES QU'ILS INDIQUENT LEUR(S) PLAN(S) B**

Pour le Mouvement politique des objecteurs de croissance, le pic du pétrole indique le caractère irréaliste et insoutenable de l'économie de croissance : sur une planète aux ressources

limitées, la croissance infinie est impossible.

Le pétrole, énergie fossile dont les stocks accessibles sont limités, irrigue aujourd'hui l'ensemble des sociétés industrialisées. Le pétrole est présent dans l'ensemble des filières, notamment celles des transports, de la construction, de l'énergie, de l'alimentation. Le pétrole fut le carburant de la seconde révolution industrielle et se trouve au cœur des économies industrielles.

Après une phase d'exploitation massive et croissante du pétrole débutée en 1850 et industrialisée au début du 20ème siècle, nous entrons dans une phase de déclin de cette ressource précieuse.

L'ensemble de notre mode de développement se trouve du même coup questionné et ébranlé.

L'impact sur nos sociétés pétro-dépendantes s'annonce majeur, en particulier pour les personnes les plus vulnérables et singulièrement pour les personnes socialement précarisées. Les personnes vulnérables et socialement précarisées disposent en effet de moins de ressources pour faire face à l'augmentation des prix et, de manière générale, pour s'adapter à une situation devenant encore plus difficile que ce qu'elle n'est.

Le pic pétrolier est donc un problème énergétique et écologique mais également social, d'une ampleur inédite.

S'étonnant du silence médiatique et politique qui accompagne les annonces de l'Agence Internationale de l'Energie et du Commissaire européen à l'énergie Guenther Oettinger, le mpOC demande :

- *que le gouvernement fédéral et les gouvernements régionaux rendent publics les mécanismes d'adaptation qu'ils ont prévu pour faire face aux fluctuations et à l'élévation forte des prix de l'énergie que va inmanquablement provoquer le pic du pétrole,*
- *que le gouvernement fédéral et les gouvernements régionaux indiquent de manière transparente et détaillée le contenu de la politique énergétique qu'ils prévoient pour réduire la dépendance de la Belgique au pétrole, alors que la Belgique importe 100% du pétrole qu'elle consomme,*
- *que, dans l'hypothèse plus que probable où ils seraient actuellement dans l'impossibilité de répondre à ces questions fondamentales pour notre avenir commun à court terme, le gouvernement fédéral et les gouvernements régionaux organisent au plus tôt la concertation publique, les débats nécessaires à l'implémentation de solutions réalistes.*

Le mpOC s'inquiète du silence assourdissant, notamment de la part des autorités belges, qui a suivi l'annonce du franchissement du pic pétrolier conventionnel.

La Belgique est très sérieusement pétro-dépendante, d'abord parce qu'une part significative de son activité industrielle est immédiatement dépendante des prix du pétrole sans alternative possible à moyen terme (pétrochimie, transports notamment) ou à court terme (agriculture intensive notamment), ensuite parce que la Belgique importe 100% du pétrole qu'elle consomme.

Il est urgent que les autorités publiques indiquent les politiques qu'elles comptent mettre en œuvre pour faire face à cette nouvelle donne énergétique dont les premiers effets se feront sentir à court et moyen terme.

L'histoire a montré que les restrictions d'accès à une ressource vitale pour une société comportaient de sérieuses menaces pour sa stabilité politique et sociale. Les armées Etats-Unienne et Allemande ont d'ailleurs mis en garde contre les risques liés au franchissement du pic du pétrole.

Le mpOC insiste donc sur la nécessité absolue de préparer et organiser au plus vite et au mieux la transition vers une société sevrée du pétrole, et à préparer et organiser cette transition de la façon la plus démocratique possible.

Pour le mpOC,  
Jean Baptiste Godinot, Paul Lannoye